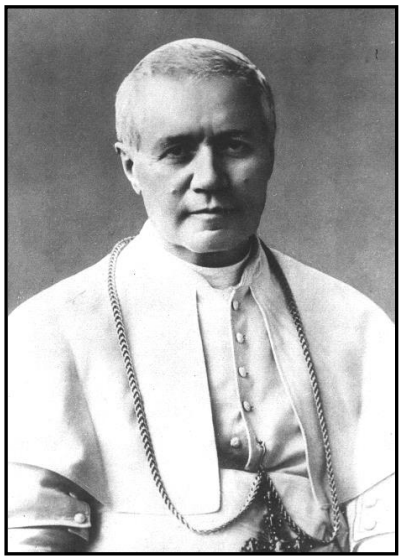


Mysterium Fidei

Janvier-Février-Mars 2025

n° 117

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison
Correspondance :
Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre
2245 avenue des Platanes - 31380 GRAGNAGUE
Tél. : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

La Fraternité est en deuil.

La Fraternité est en deuil, elle a perdu un de ses évêques. Le Tiers-Ordre unit ses prières à celle de ses prêtres, ses religieux et ses religieuses pour le repos de l'âme de Monseigneur Bernard Tissier de Mallerais. Qu'il repose en paix, ce bon et fidèle serviteur auprès de notre fondateur Monseigneur Lefebvre.

Votre bulletin étant trimestriel, il ne peut vous donner les informations « à chaud », d'autant plus qu'il doit être terminé un mois avant sa parution. C'est pourquoi vous trouverez ci-après la déclaration de Monseigneur Lefebvre, du 21 novembre1974, dont nous avons célébré le cinquantenaire au mois de novembre (il nous a été demandé à cette occasion de la commenter en chaire). C'est un peu la charte de la Fraternité, celle qui exprime avec le plus de justesse notre position. Malheureusement, cette déclaration reste toujours aussi valable, la situation c'est encore aggravée sous l'actuel pontificat. Lisez-là, méditez là. Tout y est dit en peu de mots.

J'étais au séminaire lorsque Monseigneur nous réunit pour nous la lire après que nous ayons reçu des envoyés de Rome qui nous avaient scandalisés en mettant même en doute la Résurrection ! C'est sous

l'effet d'une belle indignation que Monseigneur rédigea ce texte d'une grande gravité.

La Maison générale va éditer un manuel du Tiers-Ordre de Saint-Pie X qui vous parviendra bientôt. Un grand travail de remise en ordre du fichier a été lancé à cette occasion. Merci à tous ceux qui y ont collaboré.

L'année 2025 sera une année jubilaire. Un grand pèlerinage à Rome est prévu du 19 au 21 aout 2025.

Votre aumônier vous souhaite une bonne et sainte année 2025.
Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEÛNE** : mercredi 5 mars : MERCREDI DES CENDRES - mercredi l2, vendredi 14 et samedi 15 : QUATRE-TEMPS DE CAREME
- Le mois de MARS est consacré à saint Joseph. Il est recommandé de l'honorer par des prières en famille et de fleurir son image.
- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5.50 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : " **Fraternité Saint Pie-X - Tiers-Ordre** ".

Que Dieu vous bénisse !

Déclaration du 21 novembre 1974

Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.

Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement

dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues.

Toutes ces réformes, en effet, ont contribué et contribuent encore à la démolition de l'Eglise, à la ruine du Sacerdoce, à l'anéantissement du Sacrifice et des Sacrements, à la disparition de la vie religieuse, à un enseignement naturaliste et teilhardien dans les Universités, les Séminaires, la catéchèse, enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Église.

Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie, ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Eglise depuis dix-neuf siècles. « *S'il arrivait, dit saint Paul, que nous-même ou un Ange venu du ciel vous enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème*. » (Gal. 1, 8.)

N'est-ce pas ce que nous répète le Saint-Père aujourd'hui ? Et si une certaine contradiction se manifestait dans ses paroles et ses actes ainsi que dans les actes des dicastères, alors nous choisissons ce qui a toujours été enseigné et nous faisons la sourde oreille aux nouveautés destructrices de l'Église.

On ne peut modifier profondément la « lex orandi » sans modifier la « lex credendi ». A messe nouvelle correspond catéchisme nouveau, sacerdoce nouveau, séminaires nouveaux, universités nouvelles, Église charismatique, pentecôtiste, toutes choses opposées à l'orthodoxie et au magistère de toujours.

Cette Réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est tout entière empoisonnée ; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques. Il est donc impossible à tout catholique conscient et fidèle d'adopter cette Réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit.

La seule attitude de fidélité à l'Église et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme.

C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre œuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la Sainte Eglise Catholique, au Souverain Pontife et aux générations futures.

C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la

formation du prêtre, l'institution de l'Eglise, par l'Eglise de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle.

Ce faisant, avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Eglise Catholique et Romaine, à tous les successeurs de Pierre, et d'être les « fideles dispensatores mysteriorum Domini Nostri Jesu Christi in Spiritu Sancto ». Amen. **Mgr Marcel Lefebvre**

VOTRE COURRIER

« Depuis le début de notre vie commune, en plus d'élever chrétiennement nos cinq enfants, nous avons eu à cœur, dès le premier jour, de vivre notre vie conjugale sous le regard du Bon Dieu.

Ce désir s'est d'abord concrétisé tout simplement par notre prière conjugale, le matin et le soir. Puis nous avons décidé de réciter ensemble, en fin d'après-midi notre chapelet.

Par ailleurs, avant même d'envisager de rentrer dans le Tiers-Ordre, nous étions animés d'un vif désir de soutenir les prêtres par la prière. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes inscrits aux " foyers adorateurs ".

Nous n'avions jusqu'à présent pas prêté part particulièrement attention au Tiers-Ordre de saint Pie X. Mais lorsque notre prieur qui nous connait un peu nous en a parlé, nous suggérant d'y réfléchir, nous avons réalisé que cette forme de vie correspondait tout à fait à nos aspirations personnelles et conjugales, d'abord parce que les objectifs du Tiers-Ordre sont ceux que nous avons été amenés, progressivement, à accueillir comme objectif de notre couple chrétien ; ensuite parce que cela nous aidera à rester fidèles au Seigneur. » T et F A

Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de Mme COQUELARD, de Mme Hélène LECERF et M. Toussaint D'ORSANNE, père de M. l'abbé Guillaume D'ORSANNES, tertiaires. R.I.P.



Don Davide Pagliarani,
Supérieur général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X,

Mgr Alfonso de Galarreta et M. l'abbé Christian Bouchacourt,
Assistants généraux,

Mgr Bernard Fellay et M. l'abbé Franz Schmidberger, Conseillers généraux, ont la douleur de vous faire part du rappel à Dieu de

Son Excellence Monseigneur Bernard Tissier de Mallerais,
évêque auxiliaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X,

le mardi 8 octobre 2024 à 22h08,
muni des sacrements de notre sainte Mère l'Église.

Il avait 79 ans, 49 années de sacerdoce et 36 années d'épiscopat. Né le 14 septembre 1945 à Sallanches, en Savoie, de nationalité française, il fit partie des premiers séminaristes que Mgr Marcel Lefebvre accueillit à Fribourg en 1969.

Ordonné prêtre le 29 juin 1975 à Écône, il fut le directeur de ce séminaire de 1978 à 1983.

Secrétaire général de la Fraternité dès 1974 et jusqu'en 1979, il occupa de nouveau ce poste entre 1984 et 1996.

Il reçut la consécration épiscopale des mains de Mgr Marcel Lefebvre le 30 juin 1988,et se dévoua humblement jusqu'à la fin, avec zèle et fidélité, à ses fonctions d'évêque auxiliaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

La messe des funérailles a été célébrée au séminaire Saint-Pie X à Écône, Suisse, le vendredi 18 octobre à 9h30, suivie de l'inhumation dans le caveau du séminaire.

R. I. P.



Conseils aux tertiaires

L'ORAISON MENTALE, SOURCE D' EAU VIVE

par la vénérable Pauline-Marie Jaricot

Si en admirant la conduite de Dieu envers les saints, nous recherchons ce qui leur a valu tant de gloire, ce qui leur a mérité des triomphes si éclatants, nous ne pouvons le trouver que dans la grandeur, de leur foi, de leur espérance et de leur charité.

Mais quels moyens ont-ils employés pour porter ces trois vertus à un si haut degré de perfection ? — Ce moyen, c'est l'oraison mentale. C'est dans l'oraison mentale qu'ils ont puisé cette foi invincible, cette espérance inébranlable, cette ardente charité.

Une foi invincible

La condition essentielle de la foi, ou de la parfaite confiance en Dieu, c'est l'humilité. On n'a pas une foi réelle tant qu'on ne peut pas se dire avec conviction : « *Je ne suis rien; je suis un néant et même au-dessous du néant, puisque j'ai offensé Dieu et que le néant ne l'a pas offensé. je ne puis donc rien par moi-même, rien que faire le mal. C'est donc en Dieu qu'est toute ma force ; c'est donc en lui, et en lui seul que je dois mettre toute ma confiance.* »

Mais pour arriver à cette conviction profonde de sa faiblesse, de son impuissance, de sa misère, il faut se connaître ; et pour se connaître, il faut s'étudier et s'étudier jusqu'à ce qu'on puisse se dire sans hésiter : je vaux tant, c'est-à-dire rien.

Or cette étude indispensable de nous-mêmes, comment pourrions-nous la faire sans la méditation, sans pénétrer jusqu'au fond de notre cœur, pour en étudier une à une toutes les bonnes et les mauvaises dispositions.

Point de foi sans la méditation ou l'oraison mentale. Aussi, pourquoi la foi s'en va-t-elle d'au milieu de nous, si ce n'est parce qu'on la néglige, parce qu'on abandonne un exercice si nécessaire ? Conformément à ces paroles du prophète Jérémie : « *Toute la terre est désolée d'une désolation universelle, parce qu'il n'y a personne qui réfléchisse en son cœur.* »

Une espérance inébranlable

Comme la Foi, l'Espérance aussi, mais cette espérance ferme qui nous détache des biens périssables de ce monde pour nous attacher aux biens impérissables de l'autre vie, prend sa source dans l'oraison mentale, et ne se soutient, ne se fortifie que par elle.

En effet c'est par la méditation seule que nous pouvons nous pénétrer de la vanité, de la fragilité des richesses, des honneurs et des plaisirs, de leur impuissance à satisfaire notre soif insatiable du bonheur, et au contraire, de la grandeur et de la durée éternelle des récompenses promises par Dieu à l'âme fidèle. Et alors, comment hésiter un instant à rejeter les promesses du monde, pour ne croire, n'espérer qu'en celles de Dieu ?

Et d'où vient que tant de personnes, qui même, disent-elles, pensent sérieusement à leur salut, ne semblent occupées uniquement que de pensées et de soins terrestres ? C'est qu'elles n'ont pas cette espérance qu'avaient les saints. Et pourquoi ne l'ont-elles pas ? Parce qu'elles ne méditent pas, comme elles n'ont pas honte de l'avouer, croyant s'excuser, tandis qu'elles se condamnent elles-mêmes, en prétextant qu'elles sont tellement absorbées par leurs affaires qu'elles n'ont pas le temps de vaquer à l'oraison. Aussi leur espérance, si elles en ont, a bientôt le sort de cette maison dont parle l'Écriture, maison qu'on a bâtie sur le sable, et qui s'écroule au moindre vent.

Il faut donc nous attacher à l'oraison aussi fortement qu'un vaisseau tient, par son câble, à l'ancre qui repose au fond de la mer. Si le câble manque et se rompt, l'ancre est inutile et le navire est perdu. De même sans oraison l'espérance est nulle, et sans espérance, point de salut.

Une charité ardente

C'est encore dans l'oraison mentale qu'il faut aller puiser la Charité. "*Mon cœur est froid et desséché, nous dit le prophète, parce que j'ai oublié de prendre ma nourriture.*" Et cette nourriture, c'est l'oraison.

Mais le langage humain est impuissant à parler ici des effets de l'oraison mentale. Et l'apôtre saint Jean lui-même, le disciple bien-aimé, a dit: "*C'est là un don qu'on ne peut décrire et qui n'est connu que de celui qui l'éprouve.*"

Une vraie dévotion

Enfin sans l'oraison, point de vraie dévotion. On fera, si l'on veut, beaucoup de prières vocales ; on fréquentera les sacrements ; on pratiquera la mortification ; on s'adonnera aux œuvres de charité. Mais est-ce là tout ? Est-ce en cela seulement que consiste la vraie dévotion ? Non, assurément.

Il faut, avant tout, connaître Dieu et tout ce qui est de Dieu ; il faut nous connaître nous-mêmes et tout ce qui est de nous ; et le seul moyen d'arriver à cette connaissance essentielle, c'est la méditation, l'oraison mentale.

Aussi saint Thomas d'Aquin nous dit-il que l'oraison mentale alimente la dévotion, comme une source d'eau vive nourrit les plantes qu'elle arrose.

Les saints Martyrs, quand ils étaient dans les cachots, n'avaient point de prédicateurs ; ils ne pouvaient vaquer aux œuvres de charité, ni s'approcher des sacrements. Mais ils pratiquaient l'oraison ; et c'est là qu'ils puisaient cette force miraculeuse qui triomphait des supplices et de la mort.

Sans l'oraison donc, point de foi, point d'espérance, point de charité, point de vraie dévotion. Que faut-il de plus pour nous convaincre de la nécessité absolue de cet exercice.

Les artifices du démon

Mais, dit-on, à quoi me sert de pratiquer l'oraison ? Je n'y n'avance pas, je n'y fais point de progrès. — Si nous n'avançons pas dans l'oraison, c'est notre faute. — Nous ne prenons pas garde aux artifices du Démon, aux pièges qu'il nous tend pour nous décourager et nous dégoûter de l'oraison mentale.

C'est contre l'oraison qu'il dirige principalement ses attaques, et s'il peut porter une âme à abandonner cet exercice, si salutaire, il lui sera bien facile de la perdre entièrement, parce qu'il l'aura privée de ses armes les plus puissantes et l'aura mise, en quelque sorte, hors d'état de se défendre.

Faut-il nous étonner que nous ne fassions que souffrir dans l'oraison ? Nous avons tellement en horreur la moindre peine que le mot seul d'oraison nous effraie. Puis, nous ne voulons pas ce que Dieu veut ; nous lui demandons tout autre chose que ce qu'il lui plaît de nous accorder. De là, des combats, des souffrances, parce qu'on contrarie l'attrait de la grâce, au lieu de le suivre et de s'y abandonner.

Est-il difficile à un enfant de parler à son père ?

Mais, dit-on encore, il est difficile de faire oraison. Et pourquoi ?... Est-il difficile à un enfant de parler à son père ? Se met-il beaucoup en peine des termes dont il devra se servir pour le remercier, pour implorer son pardon, ou pour lui demander ce dont il a besoin ?... Un malade se tourmente-t-il pour savoir comment il pourra répondre aux questions du médecin et lui faire connaître son mal ?... Un mendiant est-il bien embarrassé pour demander l'aumône à la porte du riche ?...

Allons donc à Dieu, dans l'oraison, comme l'enfant à son père, comme le malade à son médecin, comme le mendiant à la porte du riche, et alors cet exercice, non seulement nous deviendra facile, mais encore il sera pour nous un bonheur.

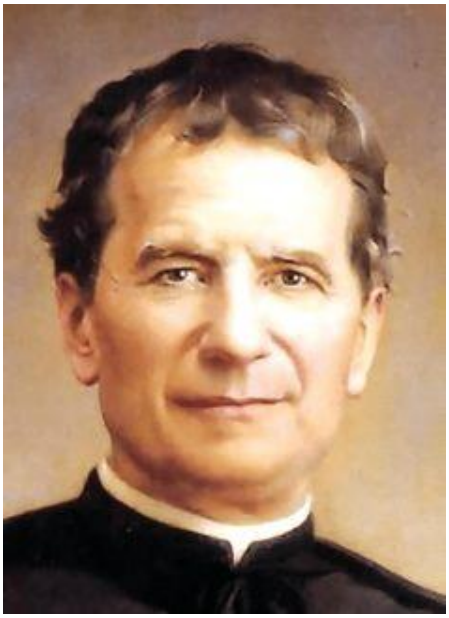
Sainte Philomène, protectrice de l'oraison

Surtout demandons à Dieu la grâce de l'oraison ; demandons-la-lui par l'intercession des saints qui la pratiquaient si bien et si fidèlement, et en particulier par l'intercession de sainte Philomène. Prenons cette illustre martyre pour protectrice de l'oraison : c'était sa grande vertu ; elle sera aussi la nôtre ; et comme elle, nous puiserons dans cet exercice la force qui nous est nécessaire pour repousser les assauts de l'enfer, et pour conquérir le ciel.

Le Rosaire vivant

(page 100 à 105)

JANVIER



PAILLETTES D'OR

Du 5 au 11 janvier : « Ne soyez jamais tout à fait oisif, mais lisez, écrivez, ou priez, ou méditez, ou travaillez à quelque chose qui regarde le bien commun. »

IMITATION DE JESUS-CHRIST

Du 12 au 18 janvier : « La joie - celle qu'une vie d'homme peut comporter - ne se trouve pas chez les lâches, mais en ceux qui sont fervents pour le service de Dieu. »

ST IGNACE

Du 19 au 25 janvier : « L'esprit de la chair ne cherche pas la religion intérieure et la sainteté intérieure de l'esprit, mais il veut et désire une religion et une sainteté apparaissant extérieurement aux hommes. »

ST FRANÇOIS

Du 26 au 1 Février : « Quand Dieu met à l'épreuve, c'est-à-dire quand il interroge, ce n'est pas pour savoir une chose qu'il aurait ignorée auparavant... c'est pour mettre au grand jour ce qui se cache dans l'homme : l'homme ne se connait pas lui-même comme le connait le Créateur. »

ST AUGUSTIN

Revenir à l'essentiel

Notre activité veut toujours de l'extérieur et du mouvement sous prétexte d'agir pour Dieu, mais souvent parce qu'elle ne sait se reposer en Dieu, ni attendre ou discerner l'ordre de Dieu pour allier l'action avec le repos. Saint Paul l'ermite, ne recevant point cet ordre d'agir et de se communiquer, reste seul avec Dieu dans un vaste désert durant près de cent ans : que pouvait-il faire dans ce grand loisir ? Diront peut-être avec les mondains dissipés ces âmes actives qui croiraient ne pas vivre si elles n'étaient dans un mouvement perpétuel. Ce qu'il faisait ? Hélas ! on pourrait avec bien plus de sujet vous demander ce que vous faites-

vous-mêmes lorsque vous ne faites pas ce que le ciel et la terre font : la volonté de Dieu.

N'est-ce donc rien faire, que de ne faire que ce que Dieu s'est proposé en nous donnant l'être : le contempler, l'adorer, l'aimer ? Faire autre chose, si cela ne se rapporte au même but, si Dieu n'en est principe comme la fin, si nous ne le faisons dans une dépendance continuelle de sa divine volonté, qui nous demande toujours plus le cœur que la main et le repos de l'âme plus que son activité, qu'est-ce, sinon se détourner de sa fin, perdre son temps et redemander le néant dont Dieu nous a tirés ? **Ambroise de Lombez** (1708-1778)

Traité de la paix intérieure, IV, 8 et I, V

COMMENTAIRE : *Une nouvelle année est toujours l'occasion de bonnes résolutions... que l'on ne tiendra pas plus que les précédentes ! Mais au moins ont-elles le mérite de nous aider à reprendre conscience de l'essentiel : « Ne cherche qu'à plaire à Jésus » : le chrétien ne risque-t-il pas de déserter le monde tel que Dieu l'a créé ? Jésus n'est-il pas venu sauver le monde, et non le condamner ? Oui, le risque de la lâcheté existe, mais moindre que le risque inverse de perdre de vue, au nom d'une fausse générosité, le trésor que chacun peut apporter à son frère est sa part d'éternité.*

LE SAINT DU MOIS

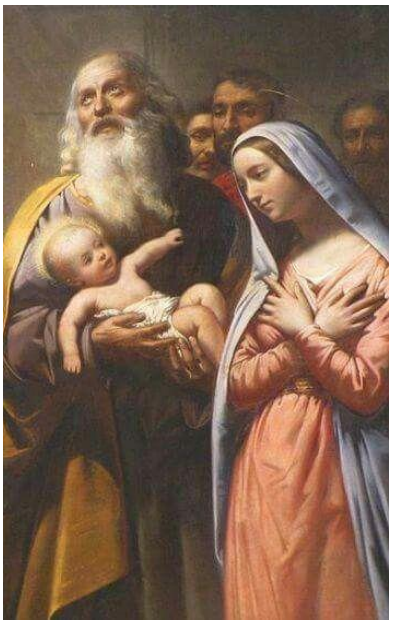
ST JEAN BOSCO, FONDATEUR DES SALÉSIENS (+ 1888)

Fête le *31 janvier*

Éducateur né, il groupe bientôt 300 enfants. Mais où les garder ? Leur turbulence effrayait vite ceux qui leur avaient d'abord ouvert un local ou un jardin. Quand ils furent pour la troisième fois mis à la porte, son adjoint leur dit cette parabole : « *Les choux, voyez-vous, mes enfants, ça ne profite que si c'est souvent repiqué. A chacun de vos déménagements, vous avez engraissé : votre nombre s'est accru et votre désir de devenir bons chrétiens aussi. Courage. Ne vous tourmentez pas, le Seigneur veille sur vous.* » C'était tout à fait dans la note de la pédagogie. Salésienne : D'abord gagner les enfants par l'entrain et la joie, puis la confiance et l'amour. Fais-toi aimer, si tu veux qu'on t'obéisse. N'être pas des supérieurs, mais des frères. Se faire aimer soi-même pour mieux faire aimer Dieu.

FÉVRIER

PAILLETTES D'OR



Du 2 au 8 février : « La perfection ne consiste pas dans les extases mais à bien faire la volonté de Dieu, c'est commencer son paradis dès ce monde. » **ST VINCENT DE PAUL**

Du 9 au 15 février : « Que l'homme soit tenté est chose normale. Qu'il consente à la tentation et s'y abandonne ne l'est pas, cela lui vient du diable. » **ST THOMAS D'AQUIN**

Du 16 au 22 février : « On peut rechercher Dieu dans les études et dans les livres : mais c'est en méditant qu'on le trouve. » **ST PADRE PIO**

Du 23 février au 1 mars : « Il faut apprendre à porter les fardeaux les uns des autres, car chacun a son fardeau ; personne n'est sans défauts. Il faut vous supporter, vous consoler, vous aider, vous instruire, vous avertir mutuellement. » **IMITATION DE JESUS-CHRIST**

Dieu vient pour redresser

La crainte est un contrepoids dont les âmes innocentes, aussi bien que les pécheurs réconciliés, ont besoin, en mille rencontres, pour se préserver du péché. Mais le motif de la crainte n'est pas celui qui doit dominer dans la vie du chrétien ; ce n'est pas l'intention de Dieu : il mérite d'être servi par des motifs plus relevés, et le cœur humain est fait pour être conduit par l'amour.

L'amour est le seul sentiment vraiment digne de Dieu ; il en a fait le premier et le plus grand de ses commandements ; il mérite ce sentiment de notre part par ses perfections infinies, par les bienfaits dont il nous a comblés dans l'ordre de la nature et dans celui de la grâce, et par les biens éternels qu'il nous promet, et qui seront la récompense de l'amour. Ce sentiment est aussi le seul qui change véritablement le cœur, qui le tourne vers Dieu, et le dégoûte des créatures ; qui l'amollit,

qui l'élargit, qui l'élève, qui le rend capable de tout faire et de tout souffrir pour Dieu.

Lors donc que Dieu a commencé à répandre dans nos cœurs sa charité, lorsque nous sentons que nous l'aimons, et que tout notre désir est de lui en donner des témoignages, il faut nous livrer tout entiers à ce sentiment, le nourrir avec le plus grand soin, et éloigner tout ce qui pourrait l'affaiblir. **Jean-Nicolas Grou** (1731-1803)

Manuel des âmes intérieures

COMMENTAIRE : *Dieu veut être craint, sans doute ; et ce n'est pas en vain que l'Écriture déclare en mille endroits qu'il est terrible en ses jugements : aussi la crainte du Seigneur est-elle le commencement de la sagesse. Mais elle n'en est que le commencement, l'amour en est le progrès et la consommation. La crainte est un don du Saint-Esprit; mais un don par lequel il veut nous préparer à d'autres dons plus excellents. Il est donc utile et même nécessaire d'avoir ce sentiment de crainte, mais il n'en faut pas demeurer là : il faut aspirer à cette parfaite charité qui bannit la crainte, ou plutôt qui l'épure, qui l'ennoblit, qui le change en une autre crainte, fille de l'amour.*

LE SAINT DU MOIS

ST MONTANUS, ST LUCIUS ET LEURS COMP.(+259)

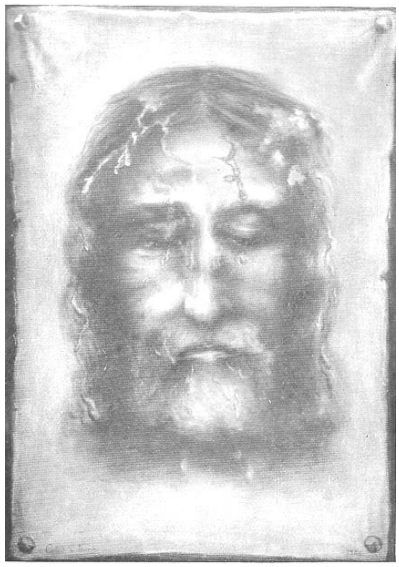
Fête le 24 février

Eux-mêmes avant de mourir ont écrit à leurs frères que le gouverneur avait d'abord décidé de les brûler vif. Mais leur prière obtint que le bûcher, allumé déjà, s'éteigne pour leur épargner un si terrible supplice. Et ils concluent : « *Nous qui croyons, nous n'avons aucune peine à rapprocher ce prodige de ceux du passé*, comme le Seigneur l'a promis par l'Esprit-Saint. Il avait manifesté autrefois sa puissance en faveur de Daniel et de ses compagnons dans la fournaise, *aujourd'hui, il triomphait de même en nous.* »

Par la suite, ils furent longuement éprouvés en prison, avant de mourir : « *Plus l'épreuve est grande*, écrivent-ils encore, *plus grand est celui qui la surmonte en nous. Quand le Seigneur nous assiste ; il n'y a pas combat, mais victoire* ! »

MARS

PAILLETTES D'OR



Du 2 au 8 mars : « Contentons-nous aujourd'hui de l'amour de Dieu, nous ne mourrons pas de faim et sa Majesté s'occupera de nous. »

ST FRANCOIS DE SALES

Du 9 au 15 mars : « Si souvent dans la journée, la peur et les inquiétudes de toutes sortes tyrannisent notre cœur. Tout peut être sujet de crainte ! Il ne doit pas en être ainsi. C'est par les actes de confiance renouvelés le plus souvent possible que nous pourrons entrer dans un chemin d'abandon entre les mains de celui qui s'occupe de nous. » **STE ELISABETH DE LA TRINITE**

Du 16 au 22 mars : « Quand on ne sait pas prier, on demande à saint Joseph. » **STE BERNADETTE**

Du 23 au 29 mars : « Vous n'êtes pas prédicateurs, mais vous avez une manière très efficace pour prêcher : le bon exemple. »

ST JEAN BOSCO

« Tournez les yeux sur vous-même et gardez-vous de juger les autres. En jugeant les autres, l'homme se fatigue vainement. Il se trompe le plus souvent et commet beaucoup de fautes. » **IMITATION DE JESUS-CHRIST**

Dieu vient nous racheter

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour libérer l'homme de la mort éternelle. Alors, sans cesser d'être ce qu'il était, il a assumé ce qu'il n'était pas, et il a uni la situation d'un esclave à celle qui le rendait égal au Père. Et il a si bien associé les natures des deux, que la gloire de l'une n'a pas détruit l'autre, sans être pour autant diminuée dans cet abaissement. L'une et l'autre conservant ce qui leur est propre dans l'unité d'une même personne, l'humilité a été reçue par la noblesse, la faiblesse par la force, la mortalité par l'éternité ; et pour libérer notre condition humaine de sa dette, la nature qui ne pouvait souffrir a été unie à celle qui le pouvait. Ainsi, dans le Seigneur Jésus, le Dieu véritable s'est allié à l'homme véritable, de telle sorte qu'en vue de notre

salut, celui qui est l'unique médiateur entre Dieu et les hommes puisse mourir d'un côté, et ressusciter de l'autre.

Telle fut donc la naissance qui convenait au Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu, lui dont l'humanité s'adaptait à la nôtre, en même temps que sa divinité gardait toute sa force. S'il n'avait pas été véritablement Dieu véritable, il ne nous aurait pas sauvés, mais s'il n'avait pas été véritablement homme, il n'aurait pas pu être pour nous un modèle. **Saint Léori le Grand** (390-461)

1er Sermon sur la Nativité

COMMENTAIRE : *Jésus vient nous redresser, nous consoler, nous relever, et cela gratuitement. Non pas parce que cela ne coûte rien, mais parce que c'est lui qui en paie tout le prix : c'est ce qu'indique le mot de « rédemption », c'est-à-dire dans l'écriture sainte, le fait de racheter une dette. Quelle dette ? Celle que nous contractons envers Dieu du fait de notre péché.*

Peut-être pensons-nous que nous n'y sommes pour rien : nous n'avons pas demandé à naître, et encore moins à naître avec cette dette ! Certes, et Dieu ne nous accuse pas, mais il n'en doit pas moins payer lui-même les dégâts du péché originel s'il est vraiment notre Père ;
« Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée ! » dira Jésus à sainte Angèle de Foligno.

LE SAINTS DU MOIS

St CUTHBERT, Evêque DE LINDISFARNE (+ 687)

Fête le 20 mars

Prêt de mourir, il se tint, étendu, contre l'autel, à l'angle de son oratoire, ménageant ses phrases, car l'oppression lui rendait la parole difficile, mais voulant mettre les frères en garde contre ce qui blesserait la paix et l'humilité : « *Conservez toujours entre vous, leur disait-il, la paix et la charité qui sont divines, et s'il devient nécessaire que vous traitiez de votre état de vie, avant tout veillez attentivement à ce que vous demeuriez unanimes dans vos décisions. Gardez aussi la concorde avec les autres serviteurs du Christ, et s'il en vient qui vous demandent l'hospitalité ne les méprisez pas, mais ayez soin de les bien accueillir, soigner, puis laisser aller comme des membres d'une même famille, ne vous estimant jamais au-dessus de qui partage votre foi et votre religion.* ».



Saint Joseph, puissant intercesseur

« Je pris pour avocat et maître le glorieux saint Joseph et je me recommandai beaucoup à lui. Je n'ai pas souvenir, jusqu'à ce jour, de l'avoir jamais supplié de m'accorder quelque chose qu'il m'ait refusé. Les grandes faveurs que Dieu m'a faites par l'intermédiaire de ce bienheureux saint sont chose stupéfiante, ainsi que les périls dont il m'a sauvegardée, corps et âme ; il semblerait que le Seigneur a donné à d'autres saints le pouvoir de nous secourir dans certains cas, mais l'expérience m'a prouvé que ce glorieux saint nous secourt en toutes circonstances ; le Seigneur veut ainsi nous faire entendre que de même qu'Il fut soumis sur terre à celui qu'on appelait son père, qui était son père nourricier, et qui à ce titre pouvait lui commander, il fait encore au Ciel tout ce qu'il lui demande. D'autres personnes à qui j'ai conseillé de se recommander à lui ont fait, elles aussi, la même expérience ; et encore aujourd'hui nombreux sont ceux dont la ferveur à son égard est renouvelée par l'expérience de cette vérité.

Je demande seulement, pour l'amour de Dieu, à ceux qui ne me croient pas d'en faire l'épreuve ; l'expérience leur montrera combien il est bienfaisant de se confier à ce glorieux patriarche et d'avoir de la dévotion pour lui. »

SAINTE THÉRÈSE d'AVILA

Vie par elle-même